

barca di venetia per padova

cie manque pas d'airs / ensemble tarentule



**création spectacle musical
novembre 2016**

de Adriano Banchieri

mise en scène Alexandra Lacroix

direction musicale cecil gallois





barca di venetia per padova

Adriano banchieri 1605

théâtre musical
1h15

{ mise en scène **Alexandra Lacroix**
direction musicale **cecil gallois**

Avec

capucine meens soprano
macha Lemaître soprano
cecil gallois contre-ténor
xavier de Lignerolles ténor
eric chopin basse

scénographie et conception costumes **Alexandra Lacroix**
collaboration artistique **Francesca Bonato**
Lumières **Flore Marvaud**
diffusion **Elena Esper - cum panis**
Administration **gingko biloba**

production **compagnie manque pas d'airs / ensemble tarentule**
Avec le soutien de la **spedidam**, de **l'Adami**, du **département de seine-saint-denis**
En résidence à la **fondation singer-polignac**, au **carreau du temple**, au **conservatoire gabriel fauré des Lilas**



A propos

L'œuvre - voyage initiatique

Barca di Venetia per Padova (La barque de Venise à Padoue) est un assemblage de madrigaux qui se déroulent au cours d'un trajet en barque, de Venise à Padoue.

Vingt saynettes dans lesquelles se rencontrent des personnages inspirés pour certains de la Commedia dell'Arte (marchands juifs ou l'Allemand Vain) et pour d'autres du quotidien des congénères vénitiens de Banchieri (pêcheurs, courtisanes ou bien encore avocats de Murano)... aux attitudes et motivations aussi diverses que variées. Les liens se resserrent au cours du trajet.

Illustrant les différents procédés de l'expression musicale de l'époque, l'œuvre voyage d'un style à l'autre, des madrigaux classiques aux chansons populaires et autres airs d'opéra.

Le projet - musique et corps

Le projet de la Cie Manque Pas d'Airs et de l'Ensemble Tarentule, propose d'offrir l'interprétation scénique d'un objet qui jusqu'alors a rarement été abordé scéniquement. « Barca di Venetia per Padova » est ce qu'on appelle une comédie madrigalesque, c'est-à-dire une composition à cheval entre la Renaissance et le début de l'ère baroque, entre la musique polyphonique et l'opéra.

La distinction de personnages nombreux et d'actions caractérisées passe par des procédés de compositions qui rendent peu lisible l'ensemble dramatique à l'œil et à l'oreille contemporaine.

Le travail est donc de rendre possible et pertinente la représentation scénique de la pièce à travers une dramaturgie cohérente qui relierait les différents épisodes de la comédie par une thématique en lien avec le contexte monacal et local (Venise) du compositeur. Il est axé sur la fusion du corps du chanteur avec celui du groupe et la mobilité. Le développement de l'action et de la musique dans l'espace à travers le mouvement permet de passer de la voix soliste au chœur, de l'individu au groupe, de la musique frontale à l'ouverture d'un espace sonore sphérique et englobant, pour privilégier l'expérience sensitive.

Il s'agit d'ouvrir une recherche à travers l'assouplissement du corps, de l'oreille et de la voix, qui va amener un groupe de chanteurs à passer de l'incarnation individuelle tant vocale que dramatique à la symbiose de groupe et de naviguer de l'un à l'autre avec fluidité et évidence sans jamais rompre la nécessaire homogénéité que requiert cette musique.



intentions

musicales - spatialiser

« La partition de barca di venetia se compose d'un ensemble de 20 madrigaux reliés les uns aux autres par un procédé dramaturgique simple et cohérent, et par la description, entre chaque madrigal, de la situation au début de la scène, chaque madrigal représentant une scène précise. Plusieurs aspects propres à cette forme très particulière de polyphonie narrative et dramatique excitent l'envie d'innover et d'expérimenter des approches interprétatives multiples.

considérant que cette musique demande à la fois une exigence d'homogénéité vocale dans la polyphonie et par ailleurs la nécessité de faire exister des individualités et des événements dramatiques distincts, le projet musical, en lien symbiotique avec le projet scénique, va mettre en avant plusieurs directions majeures :

1) l'appropriation de la partition par les chanteurs comme celle d'un opéra à savoir la maîtrise de l'ensemble de la partition polyphonique, tout en intégrant les aspects monodiques, d'interprétations individuels des différents personnages et des différentes scènes.

2) la formalisation de l'espace sonore :

Les chanteurs sont amenés à évoluer dans l'espace de jeu scénique comme à l'opéra avec la difficulté de rester toujours connectés dans une polyphonie qui ne leur permet jamais de chanter «seuls». L'évolution du corps et de la voix du chanteur n'affecte pas seulement sa propre interprétation, mais l'ensemble de la pièce, induisant une plasticité nouvelle à trouver et à éprouver dans l'expression polyphonique. cet aspect fait l'objet d'un travail approfondi, en lien étroit avec la mise en scène, de recherche sur les variations possibles des voix de chacun dans un corps et un espace acoustique en perpétuel mouvement.



scéniques - incarner

Avant de rentrer à Bologne, Banchieri séjourna dans divers monastères dont celui de Sainte-Hélène à Venise, période durant laquelle l'éditeur vénitien Riccardo Amadino publia « barca di venetia per Padova ». Il est plus que probable que Banchieri ait, à travers cette œuvre, voulu retranscrire les personnages, la vie et l'atmosphère de ce qu'il avait directement sous les yeux à cette époque. Ainsi la mise en scène replace ce voyage en barque au cœur du contexte monacal dans lequel vivait Banchieri, redonnant un lien et une cohérence à cet assemblage de madrigaux.

Trois moines bénédictins de Sainte-Hélène à Venise sortent pour se rendre à une célébration à Padoue. Ils se retrouvent à faire le trajet avec deux bénédictines en route pour la même destination. Les religieux chantent des madrigaux pour égayer le voyage, amenant le groupe à rire, se décontracter et à s'identifier peu à peu aux personnages colorés qu'ils interprètent.

Le parti pris scénique consiste à présenter les 5 personnages comme autant de membres d'une congrégation bénédictine (dont Banchieri faisait partie). Les religieux portant un même costume, c'est le groupe qui prédomine permettant de ne faire advenir les personnalités qu'au moment voulu. Chaque chanteur incarne une fonction monacale (abbé, cellérier, chantre, mère prieure, sacristine), rôle qui donne sens à son comportement durant la représentation.

L'espace quant à lui vit par par la matière du sol, le mouvement des chanteurs et la lumière structurante. Les 5 chanteurs évoluent sur une surface réfléchissante permettant de nombreux jeux de lumières, de réflexions, de sensations aqueuses. La barque en elle-même n'est construite que par les corps en mouvement des chanteurs, les espaces se font et se défont au gré de la chorégraphie, des affects et des situations, le temps d'un trajet onirique entre Venise et Padoue.



Matière

La comédie madrigalesque

terme en usage pour décrire les divertissements madrigalesques en Italie à la fin de la Renaissance. Dans son acception la plus large, une comédie madrigalesque consiste en une suite de pièces profanes rassemblées ensemble autour d'une intrigue plus ou moins définie et dans laquelle la musique vocale polyphonique décrit les actions des personnages. Le terme de comédie madrigalesque semble avoir été forgé par Alfred Einstein (1880-1952), musicologue germano-américain. Il faut cependant faire une différence entre la *comedia harmonica* comme l'*Amfiparnaso* (1597) de Vecchi qui s'organise autour d'une trame narrative et les œuvres de natures proprement descriptives où l'intrigue est inexistante et où l'appareil dramaturgique ne sert qu'à donner une unité générale à un ensemble de madrigaux.

Barca di Venetia per Padova fait partie de cette seconde catégorie, œuvre d'ailleurs sous-titrée par son auteur : *Dilettevoli madrigali a cinque voci* qu'on pourrait traduire par « friandise madrigalesque »

dans sa forme, la « barque de Venise à Padoue » constitue un assemblage d'éléments poétiques, stylistiques et musicaux relativement disparates, mais l'ensemble est relié avec un bonheur évident grâce au subterfuge dramatique très classique du voyage en barque permettant d'assurer les unités de temps et de lieu propre à établir les liens crédibles entre des personnages variés.



crédit photo Alexandra Lacroix



Personnages

Interlocuteurs

un espiègle de Sienne / Le patron de la barque de Torcello / Le rameur de Caorle
un libraire de Florence / un maître de musique de Lucca

CHANTEURS

Colla Francisco de Naples / Zeccho Bimbi de Florence / Zoretto de Venise
Petronio de Bologne / L'Allemand Vaine

PASSAGERS

un plaisantin de Chioggia / Orazio, un étudiant / un marchand de Brescia
Béthel et Samuel, Juifs / un facteur express / Ninetta et Rizzolina, courtisanes
Pêcheurs de Mazorbo / Des avocats de Murano / Divers passagers / Stefano, toujours de bel humeur / un soldat dévalisé

Distribution dans notre version

5 chanteurs a capella

Abbé ténor

Cellérier contre-ténor

Chantre basse

Mère prieure soprano

Sacristine soprano



crédit photo Mario Giaccolli



L'équipe



Biographies

Alexandra Lacroix étudie la scénographie à l'ENSAD de Paris et suit parallèlement des cours de théâtre. Elle assiste des metteurs en scène, éclairagistes et scénographes au TNS, à l'opéra Garnier, à la MC93, au théâtre de la Madeleine, de l'œuvre, de l'Atelier, des Célestins, de Nanterre Amandiers et en tournée. Elle cofonde la cie Manque Pas d'Airs et met en scène **Orphée et Eurydice** (2008), **Didon et Enée** (2010), **Il mondo della luna** (2012), 120 représentations au total. Elle met en scène **Musique de chambre étudiante** à la Fondation Avicenne, dir. Alexandros Markéas (2005), **La Princesse Maleine** avec des comédiens aveugles à la galerie Vishu8 en Chine (2010), **L'Arlésienne** de Bizet à l'opéra comique, dir. Benjamin Lévy (2012), **Le petit prince** composé par Laurent Camatte, dir. Takenori Nemoto au théâtre de Montreuil-sur-mer sans le cadre du festival Musica Nigella (2013), **La chatte métamorphosée en femme** au musée d'Orsay, dir. Benjamin Lévy (2014), **Dolcissimo sospiro** avec l'ensemble Il Caravaggio au théâtre de Charleville-Mézières (2015). Elle met en scène **Et le coq chanta...** (2014) et **D'autres le giflèrent** (2015) d'après **Les Passions** de Bach à l'Athénée, dir. Christophe Grapperons au Carreau du Temple et en tournée (Île-de-France et scènes nationales). Cette saison, elle mettra en scène Eric Cantona, Nick Pritchard et l'Orchestre de chambre de Paris, dir. Adrien Perruchon dans **Les Illuminations** de Britten au 104

Cecil Gallois entre au conservatoire de Nantes puis poursuit ses études au CMBV. Il travaille auprès de chefs tels Vincent Dumestre, Patrick Cohen-Akenine, Ton Koopman, Emmanuelle Haïm. Il participe à plusieurs productions auprès de Laurence Equilbey, Jérôme Correas, Hugo Reyne, Christophe Rousset. Il a chanté au théâtre du Châtelet dans **Les Vêpres de la Vierge** de Monteverdi, dir. Jean-Christophe Spinosi ainsi que **Le Messie** de Haendel. En 2010/11, il est chef de chœur et chante la sorcière dans **Didon et Enée** de Purcell avec la cie MPDA puis Ecclitico dans **Il mondo della Luna** en 2012 de Haydn. En 2010, il est Pierrot dans **Cendrillon**, en 2012 Colas dans **Les Deux chasseurs & la Laitière**, 2013 Blaise dans le **Docteur Sangrado**, 2014/15 Blondineau dans le **Soldat magicien** à la BNF et à l'opéra de Reims avec Les Monts du Reuil. Depuis 2012, il crée et dirige **Tarentule** (Festival d'Utretch en 2012, résidence à la Cité de la Voix 2014, demi-finale du concours international Van Wassenaer 2014). En 2013, il est soliste dans l'opéra **Antii Puharra** dir. Roland Hayrabedian avec Musicatreize en Finlande, théâtre de Cergy-Pontoise, théâtre de Blagnac. En 2013/14, il est soliste dans **Golgota** au théâtre d'Amiens, théâtre de Blagnac, Arènes de Vaisons-la-Romaine. En 2015/16, il est le médecin légiste dans **Les Cantates policières**, dir. Roland Hayrabedian au théâtre de la Criée avec Musicatreize.

La compagnie Manque Pas d'Airs

La cie Manque Pas d'Airs a été créée dans un désir de rendre l'art lyrique plus accessible, en choisissant de favoriser la proximité avec le public et une interprétation plus intimiste et incarnée. Nous cherchons comment puiser le sens profond des œuvres et nous les interrogeons pour mieux nous en emparer, en proposer notre lecture d'artistes d'aujourd'hui. Nos partenaires sont le temps, le corps, la musique jouée par cœur et le texte qui aident à prendre pleinement conscience de ce que l'on raconte et transmet. Nous enrichissons notre recherche de collaborations avec des chorégraphes, créateurs sonores et directeurs musicaux avides d'expérimentation.

Nous menons également des actions pédagogiques et sociales dans le but de sensibiliser les jeunes (collèges, lycées et conservatoires) et les publics plus défavorisés (Maison Cousté à Cachan, les foyers OMJA et ANGI, friche culturelle Villa Mais d'ici), cela pour amener l'opéra à la portée de tous. Depuis 2013, la compagnie consolide son implantation à Aubervilliers par un travail d'actions et de sensibilisation sur le terrain. [Site internet : http://ciempda.com](http://ciempda.com)

La cie est en résidence dans des conservatoires de Seine-Saint-Denis (Les Lilas, Rosny-sous-Bois, Saint-Ouen) avec le soutien du département

L'ensemble Tarentule

L'ensemble poursuit depuis plusieurs années le projet de diffuser et de faire connaître le répertoire de la musique vocale a cappella de la Renaissance, en insistant sur les compositeurs moins connus ainsi que sur leur production profane (chansons, rimes, madrigaux, comédie madrigalesque, catches etc....).

La démarche artistique consiste conjointement en un grand respect des sources (travail sur fac similé en parties séparées, recherche de partition et d'originaux, contextualisation, autant qu'une recherche d'individualisation des œuvres partant du constat que la brièveté propre à cette forme polyphonique entraîne souvent une homogénéisation des interprétations). Cette démarche est aussi portée par le désir d'expérimenter des approches contemporaines d'interprétation, d'inventer, d'innover, de chercher à exprimer toutes les potentialités de cette musique d'une richesse infinie, et source d'émerveillement constant pour les interprètes comme pour les auditeurs (confrontation du madrigal à la ré-écriture, au traitement sonore et à la spatialisation, traitement électro-acoustique).



contacts

cie MPDA Alexandra Lacroix 06 10 52 08 98
compagniemanquepasdairs@gmail.com
77, rue des cités
93300 Aubervilliers

Tarentule cecil gallois 06 88 58 57 13
cecil.gallois@neuf.fr
6, chemin des Pruneliers
44760 Les Moustiers en Retz

diffusion
Elena Esper 06 13 14 65 36

Administration
gingko biloba
01 43 56 52 22